

Jeudi 15 février 2018

Séminaire collectif du Centre de
recherches sur le Japon (EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« La socialisation à l'amour et à la sexualité chez les écoliers japonais »

Aline Henninger (INALCO / CEJ)

Résumé

Malgré les travaux récents de différents sociologues japonais ou les études nationales de l'Association japonaise pour la recherche sur l'éducation sexuelle (JASE) les enquêtes qualitatives sur la socialisation à la sexualité des jeunes enfants et préadolescents demeurent rares. Les protocoles d'enquêtes utilisés lors de mon travail de doctorat portant sur la socialisation de genre à l'école élémentaire au Japon apportent plusieurs données actualisées sur ce sujet précis. Lors d'un travail de terrain de 5 mois dans quatre écoles (d'octobre 2013 à juin 2014), j'ai préféré considérer l'observation participante comme réellement participante, comme la pratiquent et la conseillent notamment les anthropologues anglo-saxons spécialistes de l'enfance. De ce fait, lors des entretiens et lors du terrain, les écoliers ont évoqués eux-mêmes les moments où ils sont confrontés pour la première fois à l'amour et à la sexualité.

L'objectif de cette présentation est de comprendre comment les représentations genrées, androcentrées et hétéronormées se produisent, et par quels processus les enfants les intériorisent. Autrement dit, comment les écoliers japonais se représentent et vivent la sexualité (comprise au sens large, de l'affectivité à l'amour, et de l'éducation sexuelle à la sexualité génitale) ? Pourquoi la sexualité constitue un enjeu pour les écoliers japonais ? Comment le marquage précoce des normes consacre l'hétérosexualité comme un régime de genre obligatoire ? Quel est le rôle des groupes de pairs lors de la socialisation à l'amour et à la sexualité ?

Je montrerai dans quelle mesure le rôle des pairs et des médias sont déterminants pour cette socialisation. D'une part, toute tentative de transgression des normes touchant à la sexualité est fortement critiquée par les enfants, qui s'érigent comme les gardiens de l'ordre moral. Cette participation active des enfants dans l'imposition de l'unique hétérosexualité est d'autant plus remarquable que ces derniers déconstruisent sans cesse et rejettent également les normes de genre dans les autres domaines de la socialisation de genre. D'autre part, les représentations de la sexualité sont tributaires de celles de l'homosexualité, notamment masculine. Les images et les représentations caricaturales des personnes queer à la télévision influencent énormément les représentations de l'homosexualité chez les écoliers, qui en viennent à associer une apparence féminine à une virilité défaillante, alors synonyme d'homosexualité masculine, repoussoir ultime des représentations d'une (hétéro)sexualité « normale ».